

qui est bien et défend de faire ce qui est mal. Si on se reporte à l'époque où il a été révélé et à l'état social des populations chez lesquelles il s'est répandu tout d'abord, on reconnaîtra sans peine qu'il méritait la faveur dont il a joui sur un immense espace."

4. *Sur l'absolution.* — "La formule sacramentelle que prononce le prêtre est la suivante: *Ego te absolvo, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.* L'Eglise schismatique grecque emploie la même formule, mais elle la fait précéder des mots: *Jesus Christus te absolvat*, qui en changent complètement l'esprit. En effet, au contraire du prêtre catholique romain, le prêtre grec n'entend point conférer par lui-même la remise des péchés. C'est Jésus-Christ qui absout: que Jésus-Christ t'absolve, moi je t'absous. Cette doctrine a été formellement condamnée par le Concile de Trente, et elle constitue une des propositions qui ont amené le grand schisme de l'Eglise catholique."

Contentons-nous de relever les principales erreurs.

1ère *erreur.* D'abord la formule d'absolution qu'il attribue à l'Eglise catholique n'est pas complète.

2ème *erreur.* Il est donc faux d'affirmer, comme ce rédacteur de la *Grande Encyclopédie*: "L'Eglise schismatique grecque emploie la même formule, mais elle la fait précéder des mots *Jesus-Christus te absolvat*," puisque ces mots se trouvent dans la formule catholique.

3ème *erreur.* Le schisme d'Orient a commencé sous Photius, patriarche de Constantinople 827-891; s'est consommé sous Michel Cérulaire, 1054. Le Concile de Trente s'est tenu de 1545 à 1563.

Ce Concile n'a donc pu "amener le schisme" qui existait depuis plus de cinq siècles.

Il est déplorable que des questions aussi graves que celles de la religion, des sacrements soient traitées avec une pareille incurie, alors que l'éditeur déclare solennellement que "la *Grande Encyclopédie* se distingue de toutes les autres publications analogues de notre époque par la sûreté de ses informations . . . H. LAMIRAULT et Cie."

Ce mauvais esprit et ces erreurs pernicieuses prouvent donc, on ne peut mieux, la nécessité d'un encyclopédie savante et impartiale.